

Le Journal des Amis des Musées de Bourges

N° 2 : La vie de l'Association : Voyages, Conférences, Ateliers

Un mécénat bien affirmé

Le musée est une institution majeure de la démocratie parce qu'il conserve notre patrimoine commun, parce qu'il est un lieu de plaisir et d'éducation.

En ces temps où le terrorisme s'attaque au patrimoine de l'humanité, la valeur symbolique du musée est un « point d'appui » de la démocratie que les Amis des Musées doivent défendre.

A la différence du mécénat d'entreprise qui constitue en fait un groupe de pression et d'intérêt économique, notre rôle de « bailleur de fonds » se conjugue avec l'intérêt général et donc l'indépendance de notre partenariat. L'association des Amis des Musées de Bourges, soucieuse de cette mission, a développé son mécénat à l'égard des musées de Bourges en 2015. Trois actions méritent d'être mentionnées.

Les Amis des Musées de Bourges ont d'abord acquis, à l'occasion de la vente aux enchères du contenu de l'atelier et de la maison d'**André BEZARD**, diverses œuvres de cet artiste. Ce sculpteur à la renommée confidentielle, natif de Bourges, qui demeurait rue de la Thaumassière où il avait installé son atelier travaillait toutes les matières : le bronze naturellement mais aussi le plâtre, la pierre, la terre cuite et même le bois. Les Berruyers connaissent au moins une œuvre : **la statue de Bascoulard**, visible sur la petite place qui porte le nom de l'artiste, tout près de la rue Mirebeau. Grâce à l'effort financier de notre association (1500 €), les musées de Bourges détiennent désormais la pièce sans doute la plus émouvante de cette vente aux enchères : l'étude en plâtre ayant servi à la création de l'œuvre définitive, en bronze.

Une autre acquisition remarquable est en cours : le fonds **Joseph MACE (1878-1946)**. Originaire de Bordeaux, diplômé de

l'école des Beaux Arts de Lyon, l'artiste s'est établi à Soye-en-Septaine, dans le Cher, où il débuta une carrière politique qui le mena jusqu'à la députation en 1936. **Joseph MACE fait partie de l'élite des céramistes français**. Artiste curieux, il s'était constitué une véritable documentation, à partir de correspondances, croquis, notes techniques de travail, fiches de conseils et méthodes de ses confrères potiers. L'acquisition de ce fonds est fondamentale pour les Musées de Bourges et la participation des Amis des Musées de Bourges, à hauteur de 3000 euros, a été essentielle pour la conservation des archives de Joseph MACE, dont la passion pour la poterie et le grès commença avec plusieurs visites du village de céramistes de La Borne.

Si chacun connaît Les Très Riches Heures du duc Jean de Berry, conservé au musée Condé à Chantilly, peu savent que cet ouvrage a été terminé, à la demande du duc de Savoie, Charles 1^{er}, par **Jean COLOMBE, enlumineur de Bourges**. Parmi les manuscrits enluminés de sa main dans son atelier de Bourges figure « **Les Heures à l'usage de Bourges** » réalisées vers 1480. Cet ouvrage destiné à la dévotion privée permet de suivre la liturgie des heures rythmant la vie des laïcs sur le modèle de la règle bénédictine. Ce manuscrit, estimé à 50 000 euros, a été mis en vente à l'hôtel Drouot fin mai. Après diverses enchères, la conservatrice en chef des musées de Bourges, mandatée par le maire de Bourges et par notre association, a fait jouer le droit de préemption de la ville. Acquis pour 87 500 euros, avec une participation de l'Association des amis des musées de 8000 euros, ce livre a été présenté pour la première fois à Bourges à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Mme DELANNOY, directrice des musées, qui nous associe régulièrement à ses projets et dont nous partageons la motivation et l'implication nous le fera découvrir prochainement.

J-C.G.



LIVRE D'HEURES A USAGE
DE BOURGES

Enluminé par Jean COLOMBE
Vers 1480, sur peau de velin, couvertu-
re velours 116 feuillets, 169 x 120

EDITORIAL

Une bien belle aventure, les Amis des Musées de Bourges ! Le Président que je suis ne serait rien sans son équipe et surtout l'Association ne serait rien sans ses adhérents ! Je profite donc de cet édito pour vous remercier très sincèrement de votre fidélité. Ce n'est pas pour autant que nous devrions nous reposer sur cette belle réussite passée et actuelle.

Bien au contraire, plaire au plus grand nombre d'entre vous est notre souci quotidien ; vous avez découvert dans votre programme 2015-2016 de nouveaux ateliers et l'indication d'une nouvelle salle, très moderne, très fonctionnelle, pour accueillir les conférences bi mensuelles et les séances d'histoire de l'Art. Le déménagement de la Chambre des Métiers du Cher nous a imposé ce changement. Certes il y aura de perpétuels insatisfaits, attachés viscéralement au passé qui auraient préféré telle salle ou telle autre, mais il faut savoir aller de l'avant et choisir la modernité.

Pour l'heure, du fond du cœur, encore merci à toutes et à tous !

Jean-Claude GARTIOUX

NUIT DES MUSEES : un grand jour.....



La Nuit des Musées aura été un grand...jour ! Et l'on a pu voir que les Musées de Bourges peuvent compter sur leurs Amis...Comme prévu, ils étaient bien présents en cette soirée du 16 mai qui, en quelques heures, allait attirer près de 2.000 personnes. Car, il faut d'abord le dire, la Nuit des Musées 2015 a été à Bourges un succès spectaculaire....Il est vrai que le programme proposé par Mme Delannoy, conservatrice en chef, était particulièrement haut en couleurs.

Devant les cimaises des différents musées de la ville allaient se dérouler des jeux et des concours de toutes sortes . Des ateliers attendaient les jeunes artistes. Et il y avait un concours d'autoportraits....pardon ! de selfies.

Enfin, tard dans la soirée, le public allait pouvoir se mettre sous la dent, au propre et au figuré, le portrait-mystère inscrit au menu. Bien sûr, tout cela n'avait pu être mis en place sans des participations multiples, d'abord celle du très efficient personnel des Musées et puis celle de jeunes élèves de l'agglomération berruyère et aussi celle des Amis de Jacques Cœur qui déambu-

lèrent , en pied et en cape, à travers les salles des musées.

Et enfin -on y arrive !-on aura beaucoup remarqué la double présence active des Amis des Musées. D'abord dans le stand de l'Association, en très bonne situation, et puis à travers les poèmes-portraits, inspirés par un tableau, écrits et présentés de salle en salle par l'équipe chapeauté de paille et dirigée par Anne-Marie Tauveron et Sylviane Carles. Une prestation très remarquée qui attirera un nombreux public.

L'humour n'y manqua certes pas. On en jugera par le premier poème de cette balade en forme de ballade, qui, à tout seigneur tout honneur !, donna d'abord la parole à l'emblème des Amis des Musées, le célèbre sanglier...
Taïaut ! Taïaut !

P.M.

La complainte du sanglier

Je m'ennuie

Qui m'a posé ici, loin de ma soue et sur un piédestal ?

Qui m'a ôté mon œil fauve et le dru de mes poils de mufle ?

Qui, enfin m'a doté de ce pénis de marcassin quand je draguais sans frémir toutes les laies du quartier ?

Je n'ai pourtant rien perdu de ma force virile, ne vous y trompez pas !

Mais je ne suis plus ce monstrueux complice d'Artémis, celui qui dévasta le pays de Calydon pour assouvir la vengeance de la déesse

Ni ce valeureux adversaire d'Héraklès qui remplissait de ses cris horribles la forêt d'Erymanthe,

Hélas ! Me voilà réduit à la paralysie d'un musée.

Je m'ennuie

J'observe alors les visiteurs de mon petit œil rond

Mes oreilles s'agacent au crissement des graviers sous leurs chaussures

Mon groin distingue les divers parfums dont ils honorent leurs aisselles. Rien à voir avec les délectables odeurs des forêts du Berry.

Je m'ennuie

Figurez-vous que, las de m'ennuyer, la nuit, quand tout est désert, je trotte vers les salles du musée

Et je fais comme vous, je vais voir les humains portraiturés figés dans leurs tableaux.

Ils s'ennuient eux aussi.

Nous organisons alors des chasses à travers les salles

Ils me traquent

Que de galopades sur les carreaux cirés !

Et puis, à l'aube, fatigués,

Ils réintègrent leurs cadres

Et moi, mon piédestal.

J'attends alors les visiteurs

Et surtout le premier qui dira en me voyant : « Tiens c'est le logo des Amis des musées »

Car c'est grâce à eux que vous allez entendre quelques poèmes délirants

Sur mes chasseurs nocturnes dont vous allez découvrir les portraits enfin dévoilés.

VOYAGE A VENISE : le passé au présent



Le ciel bleu, la lagune, les façades de palais gothiques, les reflets dans l'eau, les gondoles, les vaporetti et puis les églises dont on entend tinter les cloches du matin au soir, les ponts et les escaliers, les ruelles si étroites, les boutiques de masques et de jolies papèteries, les marchands de « gelati » : voici tous les clichés de la Venise traditionnellement visitée par les touristes. Nous avons vu tout cela, mais nous avons découvert beaucoup plus.

Une visite rapide mais exceptionnelle du Palais des Doges, avec une conférencière de la ville, qui nous a narré, tout en mimant et jouant, l'histoire de la ville, de ses Doges et institutions : la Sérénissime a connu des heures de gloire et de domination, commerciale et morale, sorte de revanche prise sur le continent par cette cité lacustre bâtie sur des marais et de la vase grâce à des forêts de troncs d'arbres.

Il y a au moins 95 églises et nous en avons visité une bonne dizaine, toutes de style baroque, mais différentes, lourdement et richement décorées, avec un déferlement de stucs, de dorures, de colonnes torsées, de faux marbres ; les peintures et les retables nous font réviser les scènes bibliques et évangéliques, les auteurs vont de Bellini à Tintoret, en passant par Cima da Conegliano, Lotto, Palma, Veronese et Titien sans oublier Tiepolo. Les institutions charitables, les « scuole », ont été merveilleusement décorées du sol jusqu'au plafond. A la Scuola Grande di San Rocco, Le Tintoret a un peu triché pour se faire attribuer la commande, mais la splendeur des plafonds et des scènes murales lui font accorder le pardon.

Les façades des palais longent les canaux, elles sont ornées de loggias ajourées et de baies gothiques, certains édifices sont surmontés par des « altane », sur lesquelles les belles vénitiennes entretenaient le blond de leur chevelure. Quant aux cheminées, dont la forme est particulièrement étudiée pour l'évacuation des fumées, elles ont une allure typique et n'ont pas changé depuis des siècles. Parce qu'il faut peu de poids sur les pilotis, les sols sont faits d'une sorte de poussière de pierres encollée, qui donne un aspect de mosaïque mais reste très souple et peut donc résister aux éventuelles secousses sismiques et aux inondations. Certains palais sont ouverts en raison de la Biennale d'art contemporain : les œuvres contemporaines tentent de se marier avec les murs des siècles passés, comme au Palais Grimani. D'autres sont transformés en musées : c'est le cas du Palais Querini-Stampalia où nous admirons des tableaux de Bellini et Longhi ainsi que de superbes mobiliers. Nous avons eu la chance d'être reçus dans plusieurs palais dont la

visite reste privée : les plafonds, les décorations, le mobilier ou les collections d'objets d'art sont commentés par les propriétaires qui, ensuite, autour d'un verre de prosecco et de lamelles de parmigiano exquis, nous font partager leur passion pour leur patrimoine mais nous expliquent les difficultés matérielles et financières auxquelles ils sont confrontés pour lutter contre les inondations, l'humidité, les dégradations dues au temps. Nous quittons le Palais Albrizzi à travers un rare et magnifique jardin fleuri et admirons la vue des salons du Palais Barbarino-Zoppi sur l'Eglise de la Salute et la Douane de Mer.

La promenade dans les Iles se fit sous les orages et des averses diluviennes : les couleurs très vives des façades des maisons de Burano étaient un peu estompées mais l'église Santa Maria et Donato à Murano, de style byzantin dont le chevet ajouré est d'une grande élégance et la cathédrale de Torcello toujours éblouissante par ses mosaïques nous font oublier les bourrasques. A la suite de ces averses, les quais (les Zattere) et la Place Saint Marc étaient recouverts de flaques importantes, ce qui a donné un avant-goût de l'acquaalta. Nos visites dans les lieux très fréquentés mais aussi dans les petites ruelles et des quartiers moins connus des touristes nous ont permis de comprendre quelques réalités de la vie quotidienne de Venise. Tout se passe sur l'eau et dans les escaliers, les marchandises, les matériaux de construction les poubelles sont acheminés par bateaux et on croise aussi des ambulances et les pompiers sur leurs vaporetti à la sirène hurlante ; quant aux courses quotidiennes des Vénitiens, de moins en moins nombreux à vivre dans cette ville et dont la moyenne d'âge augmente, elles doivent se faire en empruntant les ponts, les escaliers. Les gros navires de croisière dont les cheminées dépassent le toit des maisons envahissent la ville, entraînant beaucoup de remous et attaquant les fonds malgré une vitesse très limitée : on croirait parfois Gulliver chez les Lilliputiens....

Beaucoup d'entre nous ont profité d'un concert à la Fenice, un endroit de rêve, qui a brûlé plusieurs fois mais, tel le Phénix, a revécu et offre, en sus de la salle empreinte de souvenirs, avec ses loges et ses confortables fauteuils, des salons et d'autres pièces de réception aux décorations raffinées.

Le retour à la réalité fut un peu long et nous avons encore les yeux emplis de souvenirs, alors quand y retournons-nous ?

P.T.S.

Conférences : le programme 2015-2016

Continuité et quelques nouveautés sont les lignes directrices de l'élaboration du programme de cette nouvelle saison. Continuité car les conférenciers que l'auditoire a plaisir à retrouver depuis plusieurs années reviendront fidèlement nous apporter leurs connaissances et nous faire découvrir ou approfondir des peintres ou des époques. Certaines conférences seront liées à des expositions parisiennes dont certaines seront l'occasion de visites : « Elisabeth Vigée-Lebrun » ou « le rite funéraire à Versailles ». D'autres évoqueront les peintres impressionnistes (à travers les œuvres que les troupes soviétiques ont confisquées à des collectionneurs allemands et installées au musée de l'Ermitage) ou les Nabis.

Il y aura également des invitations au voyage, dans l'espace, en évoquant les jardins de la Chine impériale, ou les paysages de Bretagne ; et des voyages dans le temps, en se penchant sur les mystères du Dieu égyptien Osiris.

Une double nouveauté permettra d'avoir une conférence un samedi après-midi, avec l'espoir d'intéresser un public guère disponible les autres jours de la semaine, portant sur les métiers d'art touchant le bois.

Le programme de l'année 2016 n'est pas encore achevé mais, 2016 étant l'année Jérôme Bosch, une conférence lui sera donc consacrée ; la conférence relative à Madame de Sévigné, qui n'a pu être donnée compte tenu de l'indisponibilité du conférencier aura lieu au printemps, de même que la conférence sur Bascoulard.

Nous essaierons également de nous intéresser, en 2016 ou plus tard, aux civilisations pré-colombiennes et à certaines expositions conduites dans des musées de province tout à fait passionnantes.

♥♥♥ Mais la nouveauté la plus importante concerne le changement de lieu des conférences puisque nous suivons la Chambre de Métiers dans sa nouvelle installation dans le bâtiment d'honneur de l'ancien hôpital Baudens (15 Rue Henri Dunant).

Dans cette nouvelle salle, spacieuse et moderne, nous ferons en sorte que l'accueil et la qualité des interventions vous amènent à être toujours aussi nombreux et fidèles. ♥♥♥



P.TS

Les derniers rendez-vous

Pour conclure le cycle 2014-2015, les Amis des Musées se sont fait raconter des histoires... D'abord des histoires policières qui permirent au Dr Bertrand Bouiges d'échanger son stéthoscope contre la loupe de Conan Doyle....Et puis ce fût l'histoire du Grand Charles, Carolus Magnus, plus connu sous le nom de Charlemagne. L'empereur à la barbe fleurie –qui n'avait sans doute pas de barbe.... Et Thierry Soulard de dénoncer aussi la légende qui fit de notre faux barbu un vrai Jules Ferry, grand père de l'école primaire et de l'Education Nationale. En fait, on devrait plutôt parler de...l'ENA car il a seulement veillé à mettre en place une administration compétente de son empire... Mais l'essentiel des propos de notre universitaire, solidement structurés et détaillés, fut consacré à ce que l'on ignore trop souvent du contexte historique – familial, religieux etc.- à travers lequel le susdit Charlemagne, dans son rêve européen, se tailla rudement son empire au fil de son épée. Du coup, le son du cor du Roncevaux a été ramené aux modestes modulations d'un petit flageolet....

Dernière conférence de la saison (et ultime rendez-vous sous la responsabilité de Michèle Dezautière !) une très riche illustration de l'exposition du musée Marmottan : la toilette et la naissance de l'intime. L'occasion pour Marzia Fiorito de dévoiler des dessous bien méconnus de la vie quotidienne hier et avant-hier et de dresser un véritable tableau historique de pratiques auxquelles la peinture se fit miroir, mon beau miroir...Louis XIV ne se lavait pas –sauf les mains et le visage ! – mais il savait nager...Marie-Antoinette, elle, eut l'audace de se laver tous les jours –et l'on sait que cela a mal fini ! Intéressant aussi d'apprendre qu'après la fonction conviviale des bains romains, l'eau n'a plus eu pendant longtemps qu'une fonction purement rituelle...Avant la grande mutation des débuts du XIXème Siècle ...Bonne occasion aussi de rappeler l'usage intime du bourdaloue...Et de fréquenter Mignard ou Degas . Bref, on ne s'est pas ennuyé...Et il ne restait plus qu'à passer au vestiaire...

P.M.

HISTOIRE DE L'ART ALLEMAND

L'Art allemand est peu connu. Sophie AMORY, diplômée d'Etudes Supérieures de l'Ecole du Louvre, propose un cycle sur 3 ans comportant 5 séances par an. Elle fera découvrir toute la richesse de cette école de peinture depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours.

Rendez-vous d'Octobre à Février, un lundi par mois de 15h à 17h

Cycle de cinq séances : 50 € (site BAUDENS)

Siège social : Maison des Associations 28, rue Gambon 18000 Bourges
02.48.65.94.76 site : amis-musees-bourges.fr

Réalisation : Sylviane Carles, Jean-Claude Gartioux, Brigitte Léger, Pierre Maillard, Pierrette Tisserand